



## Joseph Schumpeter – Progrès technique et évolution économique

**Concepts principaux :** Innovation, entrepreneur, cycle long, destruction créatrice, rente de monopole, profit, capitalisme, capitaliste.

**Actualité de l'auteur :** Recherche-développement (R&D), taille des entreprises, irrégularité de la croissance

**L'essentiel de la pensée de l'auteur sur le sujet :**

### **L'innovation au cœur de son analyse.**

Schumpeter (1883-1950) s'est attaché à l'étude de l'évolution du capitalisme et aux fluctuations de l'activité économique sur longue période. Schumpeter distingue bien la croissance du développement qu'il définit comme un changement de type qualitatif et irrégulier, et non seulement quantitatif comme la croissance. Pour lui, l'évolution de l'activité économique est à relier aux innovations. Il en identifie cinq types : nouveau produit, nouvelle méthode de production, nouveau débouché, nouvelle source de matières premières, nouvelle organisation du travail. L'apparition des innovations entraîne la croissance économique par différents canaux mais aussi des transformations qui impactent la structure de la population active, la localisation des activités ou encore plus largement les modes de consommation et les modes de vie.

Il montre que les innovations ont tendance à apparaître en « grappes », car une innovation majeure peut entraîner d'autres innovations dans le même secteur ou dans d'autres secteurs d'activité.

### **L'entrepreneur, un personnage central**

Schumpeter attribue un rôle central à la figure de l'entrepreneur. Il distinguera le chef d'entreprise ou le gestionnaire de l'entrepreneur. Selon lui, l'entrepreneur est avant tout un personnage aux antipodes de la routine, ayant des traits de caractère particuliers et adoptant un comportement basé sur la prise de risque et motivé par son goût de rupture des habitudes. Il craignait d'ailleurs que cet état d'esprit ne disparaisse avec l'arrivée de groupes de spécialistes, caractérisées par un comportement plus calculeur que celui d'entrepreneur à son sens. Ce personnage central est aussi guidé par la réalisation de surprofit, inhérent à l'innovation. En effet, une innovation va permettre à son initiateur de se retrouver soit en situation de monopole temporaire, soit de pouvoir gagner des parts de marché en pouvant baisser ses coûts de production. Ainsi l'innovation permet d'engranger une rente de monopole, autrement dit des surprofits qui sont toutefois de nature temporaire car très vite des concurrents vont se mettre à l'œuvre pour imiter l'entrepreneur précurseur. Cet enchaînement ci-dessus est à l'origine d'un processus de destruction créatrice.



### **Le processus de destruction créatrice**

Schumpeter relie le Progrès technique au concept de destruction créatrice. Pour lui, l'irrégularité de la croissance marquée par des cycles économiques plus ou moins réguliers est à relier à l'irrégularité du progrès technique. En effet, pour lui, l'apparition et la diffusion des innovations provoquent des changements structurels et induisent à la fois des créations et des destructions d'activités. Les innovations diffusées en grappes ont pour conséquences de bouleverser les conditions et les structures de l'économie.

De plus, ce processus de destruction créatrice, liée aux innovations, a aussi pour impacts de faire apparaître un cycle économique, caractérisé par une phase d'expansion (les innovations se diffusent, les profits, les salaires et les prix augmentent, créations d'activité supérieures aux destructions d'activité) et une phase de récession (le marché est saturé, les innovations sont imitées, les rentes de monopole diminuent, les profits, les salaires et les prix baissent, disparitions d'activité supérieures aux créations). Schumpeter analyse ainsi l'évolution économique comme conséquence de la diffusion irrégulière des innovations et le processus de destruction créatrice.

### **L'actualité des analyses de Schumpeter et ses prolongements contemporains**

La Recherche et Développement est au cœur du processus d'innovation. La R & D correspond aux différentes phases qui de la recherche fondamentale, en passant par la recherche appliquée, débouche sur le développement d'une nouvelle innovation. Les dépenses de R & D semblent désormais centrales dans la course aux innovations qui est menée au niveau mondial et entre les entreprises pour conquérir de nouveaux marchés et avoir toujours une longueur d'avance. Ainsi, le soutien de la R & D est une des prérogatives affichées des Etats qui financent plus ou moins massivement la recherche fondamentale publique ou soutiennent les projets de recherche fondamentale de grandes entreprises. En France, l'Etat finance une bonne partie de la recherche fondamentale, cette activité générant des externalités positives évidentes.

Actuellement, ce sont plutôt les entreprises de grande taille qui déposent le plus de brevets et effectuent le plus de dépenses en R & D, cela peut s'expliquer par leur plus grande surface financière qui leur permet de consacrer plus de ressources au financement de projets de recherche porteurs de futures innovations.

Enfin, les économistes ont aussi débattu longuement sur la question des cycles économiques et sur le fait de savoir si la diffusion des NTIC allaient impliquer une nouvelle phase d'expansion économique. Le concept de cycle économique est en tous cas, encore soumis à la discussion.

**Résumé :** Schumpeter a montré le rôle du progrès technique dans la croissance et ses effets structurels induisant des changements sociaux. Ses contributions théoriques permettent d'éclairer l'existence de cycles économiques, consécutifs au processus de destruction créatrice.